Marc Bauer - The Collector

Lise Lerichomme

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13715>

DOI : 10.4000/critiquedart.13715

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lise Lerichomme, « Marc Bauer - The Collector », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13715> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13715>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Marc Bauer - The Collector

Lise Lerichomme

- 1 Ce Collectionneur se présente sous la forme d'un bel objet dont on se saisit avec plaisir, adoptant la forme d'un journal en simili-cuir plus que d'un catalogue d'exposition, évocation de la période de restriction accompagnant l'occupation allemande. Un « Paris 1941 » estampillé au dos du petit format place en quelques lettres dorées l'atmosphère proposée par Marc Bauer au Centre culturel suisse au début de cette année. Les dessins et peintures de l'artiste s'y suivent en des partitions chapitrées, entrecoupées de textes et accompagnées de réflexions et de bouquets de fleurs surannés.
- 2 Ces tableaux accueillent un dessin sombre, gras et sale, dont les traits d'une extrême précision tendent à s'effacer et se fondre dans la blancheur du mur ou de la feuille de papier. Dans un contexte où l'occupation est sujette à de nombreuses attentions, études et expositions¹, ce Collectionneur est une évocation sensible des scènes irréelles de réquisition au musée national d'Art moderne, notamment par des dessins d'après Pablo Picasso, Balthus ou Marcel Duchamp qui racontent les spoliations et les appropriations. Le rythme de ces épisodes alternés retranscrit le poids de l'atmosphère viciée de l'occupation et les privations de ceux contraints à se cacher et à « manger le pain au-dessus d'une assiette pour récupérer les miettes ». Dans un contrepoint troublant, les vues de soldats allemands profitant de la douceur du climat niçois témoignent de l'insouciance également tangible dans les photographies en couleurs du Paris occupé d'André Zucca.

NOTES

1. On pense notamment à : Bertrand Dorléac, Laurence. *L'Art de la Défaite : 1940-1944*, Paris : Seuil, réédité en 2010 ; au catalogue de l'exposition *L'Art en*

guerre : France 1938-1947, Paris : Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; Paris-Musée, 2013 ; à Baronnet, Jean. *Les Parisiens sous l'occupation : photographies en couleur d'André Zucca*, Gallimard : Paris Bibliothèque, 2008 ; ou enfin à *Les Arts sous l'occupation*, Paris : Beaux-Arts éditions, 2012